

Un collectif pour aider les demandeurs d'asile

Guipavas — Un groupe de citoyens a décidé de relayer l'action de Digemer, le réseau d'hospitalité pour demandeurs d'asile du pays de Brest, en créant un collectif 100 pour un toit dans la commune.

Le projet

Pour le moment, ils sont sept et espèrent bien que d'autres citoyens vont venir les rejoindre. Ces habitants viennent de créer dans la commune le collectif 100 pour un toit. « **Autour de nous, des familles de demandeurs d'asiles venant des Balkans ou d'Afrique sont en situation de détresse. C'est pourquoi nous avons créé ce réseau de solidarité, pour leur permettre de participer à la vie locale grâce à une insertion par le travail, les cours de français ou encore la scolarisation des plus jeunes** », explique Angélique Thomas, coprésidente du collectif. Il est rattaché à l'association Digemer, qui est lui-même un réseau d'hospitalité pour les demandeurs d'asiles du pays de Brest.

Trouver bénévoles et donateurs

Dans un premier temps, le collectif va s'attacher à trouver un logement pour une famille. « **Cela pourra s'effectuer via un bailleur social ou des particuliers** », explique Angélique Thomas. Ensuite, il s'agira pour les bénévoles de rechercher des donateurs qui accepteront de verser une certaine somme par mois pour financer ce logement. Cela permettra à une famille d'être logée dans des conditions décentes et, ainsi, d'être accompagnée dans sa route vers l'autonomie.



Les membres du collectif 100 pour un toit espèrent trouver des donateurs pour financer un logement.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Martine, l'une des membres du collectif, ajoute : « **Au-delà du logement, nous aurons besoin de bonnes volontés pour aider ces familles d'un point de vue administratif, mais aussi avec de l'accompagnement scolaire ou encore de l'alphabétisation. Il ne s'agit pas seulement de financer un logement mais bien d'accompagner.** »

Le groupe de bénévoles est très motivé. « **Soit on regarde, soit on agit** », résume Luc. Christelle renché-

rit : « **Il faut ouvrir les portes, alors que nous avons parfois l'impression qu'elles se ferment.** »

« **Soit on regarde, soit on agit** »

De son côté, Martine s'indigne : « **Voir qu'il y a des familles et des enfants à la rue est inconcevable.** » David participe, lui, depuis deux ans à l'accueil de jeunes migrants pour la pratique du football avec l'amicale laïque de Coataudon et se trouve donc sensi-

lisé au problème.

Le collectif propose aux personnes qui le souhaitent de participer à une réunion d'information, jeudi 10 mars, à 20 h, à l'auditorium de la médiathèque Awena, à Guipavas. Des membres de l'association Digemer et d'autres collectifs du pays de Brest seront présents pour présenter l'action de 100 pour un toit.

Contact : 100pouruntoit-guip@gmail.com